

## Voies singulières du cinéma muet...

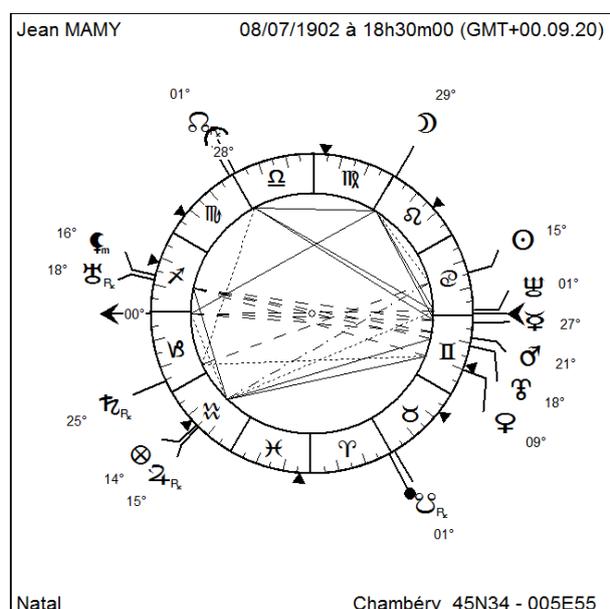
**M**es recherches m'ont dernièrement mené à m'intéresser au registre des protagonistes du cinéma muet en France, qui s'appelaient alors le cinématographe.

À mon grand étonnement, beaucoup de ces acteurs (au sens large du terme) n'avaient pas été recensés jusqu'à présent dans les banques de données astrologiques. Pour nombre d'entre eux, la recherche fut d'ailleurs compliquée par le fait que les biographies sont souvent vagues, incomplètes, voire erronées ou inexistantes.

Au bout du compte, j'ai rassemblé plus de 580 données de naissance inédites. Une recherche qui a également permis de vérifier l'exactitude de ce qui a déjà été répertorié, quitte à rectifier certaines informations qui se sont avérées fausses, heureusement peu nombreuses.

Il s'agit d'un travail de longue haleine, qui peut sembler fastidieux mais qui n'en a pas moins une grande utilité car la précision de l'heure de naissance est le fondement de notre activité. Bien sûr, on pourrait arguer que les heures enregistrées à l'état civil sont la plupart du temps arrondies, ce qui est vrai, surtout à l'époque, mais cela constitue tout de même la base de travail la plus fiable dont nous disposons.

L'échantillon étant assez fourni, certains parcours suscitent l'attention, voire l'intérêt : on dénombre ainsi trois centaines, une femme (Germaine Risse, la doyenne, décédée dans sa 104ème année) et deux hommes (René Karl et Roger Tréville) ; pas moins de trois actrices furent aussi des modèles du peintre Auguste Renoir (Charlotte Clasis, Gabrielle Colonna-Romano et Catherine Hessling : dans les trois cas, la Lune est en Taureau...) ; quelques destins furent brisés par des facteurs accidentels (Suzanne Grandais et Gilbert Dalleu en particulier), sans compter des cas plus singuliers, dont celui de Jean Mamy qui, pendant la Deuxième Guerre mondiale, a pris le parti de l'occupant. Son zèle et sa collaboration active avec la Gestapo lui valurent un procès en 1948 : condamné à la peine de mort, il fut fusillé le 29 mars 1949. A elle seule, l'analyse de son thème mériterait une étude approfondie. Voyons brièvement ce qu'il en est et, à sa suite, quelques autres cas particuliers.



Jean Mamy avait vu le jour le 8 juillet 1902 à 18h30 à Chambéry. Son thème présente d'emblée des configurations d'une tension extrême : un amas planétaire au Descendant est en opposition à Uranus au lever.

Ce thème présente également un Ascendant au tout début du Capricorne : considérant ce qui a été évoqué au sujet de la précision des heures de naissance, ce cas mériterait vérification afin de s'assurer que l'Ascendant ne se trouve pas en Sagittaire. Sachant toutefois que le Soleil en Cancer (la patrie) est en opposition à Saturne, on peut penser que celui-ci gouverne l'Ascendant : le sujet s'est en effet opposé, au sens propre comme au figuré, aux valeurs nationales.

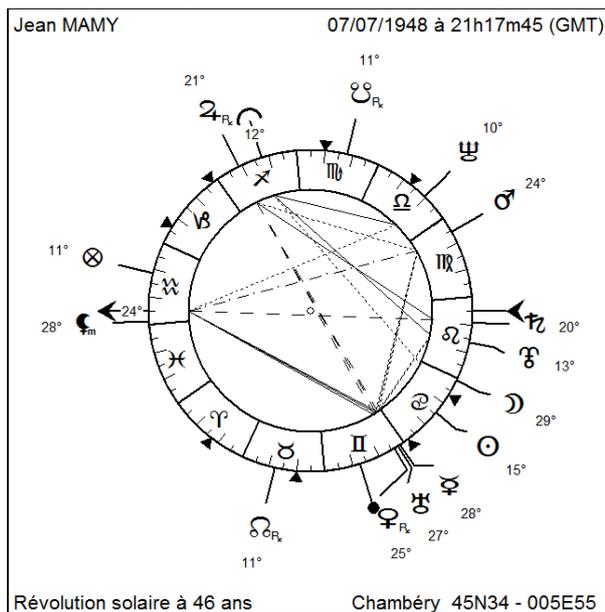
Dans sa vie (Soleil), il s'est associé avec l'ennemi déclaré (maison VII), avec lequel il a nagé en eaux troubles, Neptune au coucher oblige...

La carrière artistique est évidente, ainsi que le penchant pour l'écriture : le Milieu du Ciel en Balance renvoie vers Vénus en maison 5 dans les Gémeaux. Une Vénus assombrie toutefois par la présence de Pluton, enragée par le voisinage de Mars et placée sous le fil du rasoir uranien... On notera au passage que la conjonction Vénus-Mars d'une part et Uranus au lever d'autre part ne sont pas sans évoquer le thème d'une forte personnalité de l'époque : Adolf Hitler...



Dans ce contexte, la Lune en maison 8 n'est pas plus rassurante : elle forme certes quelques aspects harmoniques, mais aussi un semi-carré au Soleil, avec lequel elle est en réception mutuelle. Une Lune frontalière du zodiaque, à cheval entre la création (le Lion) et la collaboration (la Vierge)...

Sans entrer dans le détail des diverses techniques prévisionnelles, un fait est remarquable : la Révolution solaire pour 1948, avant qu'il ne soit jugé et fusillé, s'est produite sous une triple conjonction entre Vénus, Uranus et Mercure (de 25° à 28° Gémeaux, autrement dit sur Mercure natal) en carré à Mars (24° Vierge), une configuration qui est en résonance avec le thème natal, où ces planètes sont reliées par conjonctions et oppositions. D'autres faits sont notables : le Soleil ne forme aucun aspect, livré à lui-même, comme si la personne ne disposait d'aucun soutien ; la Lune est, comme à la naissance, frontalière du zodiaque, cette fois entre le Cancer et le Lion, en semi-sextile involutif par rapport à sa position natale (phase 12 de son cycle) ; enfin, force est de constater que Jupiter (21° Sagittaire) est en opposition partile à Mars natal, un aspect d'une grande précision sachant que la justice l'a condamné à être fusillé.



L'éclipse lunaire du 18 octobre 1948 est elle aussi significative, au même titre que l'éclipse solaire du 1er novembre 1948 : il suffit de se référer aux règles exposées dans mon ouvrage à ce propos<sup>1</sup> ; le thème progressé pour le 29 mars 1949 ne manque pas non plus d'intérêt, surtout considérant que le Soleil était alors à 00°21 Lion : en conjonction exacte à la Lune natale... Enfin, signalons quelques transits remarquables pour cette date : Pluton à 14°19 Lion était en opposition à Jupiter natal, mais c'est surtout Uranus qui interpelle, un astre qui a tout son poids dans ce thème et qui était alors à 26°45 Gémeaux, en conjonction exacte à Mercure natal... Quant à Saturne, c'est un peu la goutte d'eau qui fait déborder le vase : à 00°14 Vierge, il était en conjonction exacte à la Lune natale.

<sup>1</sup> Michaël MANDL, *L'Impact des Eclipses – Les Rendez-vous de l'Histoire*, thebookedition.com, 2011.

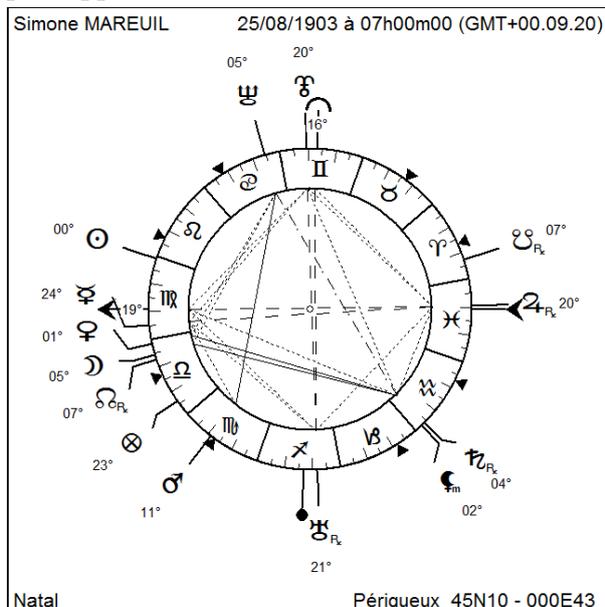
La plupart des cinéphiles ont sans doute oublié le nom de Simone Mareuil, une actrice qu'ils ont pourtant vue puisqu'elle apparaît dans le plus célèbre film surréaliste de l'époque du muet : *Un Chien andalou* de Luis Buñuel. C'est elle qui apparaît dans la scène initiale qui a fait scandale à l'époque et qui a encore de quoi heurter de nos jours : celle où une jeune femme se fait



couper l'œil gauche avec une lame de rasoir... Sa carrière avait débuté quatre ans plus tôt, en 1924, et elle s'est poursuivie avec l'avènement du cinéma parlant, pour s'arrêter toutefois en 1939. Elle se retire alors dans sa région natale et, victime de dépression, elle se suicide d'une façon qui n'est pas moins troublante : le 24 octobre 1954, elle s'immole sur la place publique à Périgueux, là où elle avait vu le jour le 25 août 1903 à 07h00.

Dans ce cas aussi, on pouvait s'attendre à de profondes tensions traversant ce thème et, en effet, elles ne manquent pas. On remarque en particulier l'angularité d'une triple configuration très serrée : Jupiter au Descendant au double carré d'Uranus au Fond du Ciel et de Pluton au Milieu du Ciel, ce dernier carré étant d'une grande précision. Qui plus est, cette configuration se clôt par un grand carré touchant Mercure à l'Ascendant, dont il est le maître.

La sensibilité et la réceptivité sont grandes avec la conjonction entre la Lune et Vénus en maison I, mais elles sont très perméables et elles risquent de déborder en raison du carré (partite pour ce qui est de la Lune) à Neptune : une configuration qui évoque clairement des tendances dépressives. On peut aussi remarquer la situation particulière du Soleil : outre qu'il est frontalier du zodiaque (comme la Lune de Jean Mamy, voir plus haut), sortant dans ce cas de la lumière (Lion) pour plonger dans le quotidien (Vierge), on ne peut manquer de remarquer son emplacement en maison 12 et, surtout, son absence d'aspects : un paradoxe pour l'astre du visible, que personne ne regarde... Est-ce également un indice de lâcher-prise par rapport à la vie ? Dans ces conditions, cela paraît plausible.



Bien sûr, Mercure en carré à Uranus évoque des gestes tranchés et tranchants : ce n'est sans doute pas pour rien qu'elle fut choisie par Buñuel pour ce rôle si particulier. S'inspirant de la psychanalyse, le surréalisme ne prétendait-il pas exposer l'inconscient à ciel ouvert ? Mercure n'est-il pas l'astre qui est censé nous guider, dans cette frontière subtile et difficilement cernable entre le conscient et l'inconscient ?

Sa fin tragique est elle aussi représentée dans cette configuration, si ce n'est en raison du carré entre Mercure et Pluton (le principe volcanique, qui s'embrase, l'auto-combustion pourrait-on dire...) et de l'opposition de Mercure à Jupiter (la place publique), à laquelle s'ajoute un autre élément probant : Mars, le maître de la maison 8 par le Bélier (le feu) est en Scorpion au semi-carré de Mercure, maître de l'Ascendant. Un semi-carré involutif, où la planète rapide en revient au principe de la plus lente, très proche mais sous tension et igné en l'occurrence, sans concessions puisqu'en Scorpion.

Voyons maintenant un cas qui n'est pas tragique, mais qui n'en est pas moins particulier : celui d'Albert Dieudonné, né le 26 novembre 1889 à 10h30 à Paris XVI.

Acteur, scénariste et réalisateur, son rôle le plus important fut celui de Napoléon dans le film éponyme d'Abel Gance en 1927. Ce rôle l'a tellement marqué qu'il l'a fait sien, ou qu'il n'a pas pu s'en départir, au point d'en arriver à se prendre pour l'empereur lui-même... Selon ses dernières volontés, il est enterré portant son costume de Napoléon.



L'orientation artistique est évidente pour plusieurs raisons : en particulier, Vénus étroitement conjointe au Milieu du Ciel, la présence du maître de la maison 5 (Mercure) en maison X et l'importance de la cuspide de la maison 5, où se trouve la conjonction entre Neptune et Pluton, directement confrontée au Soleil en maison X. Jupiter au lever, maître du Soleil, ne gâche rien à l'affaire.

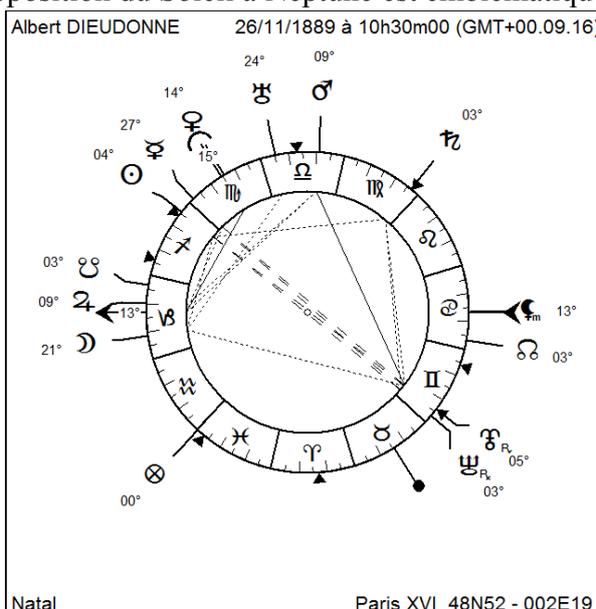
Il est intéressant de savoir si la question de l'identité se pose ou non dans ce thème et c'est logiquement le cas.

La présence de la Lune en maison I est l'indice d'un sujet assez influençable, mais cela ne suffit pas. C'est autour du Soleil que se noue la question, un fait d'autant plus logique que l'astre diurne est en carré exact à Saturne, le maître de l'Ascendant, ce qui laisse supposer une faille identitaire, le sujet ayant besoin d'une figure de référence exemplaire qui lui serve de charpente. Cette faille est d'autant plus évidente en raison du lien étroit qui relie ces deux planètes aux deux astres de l'invisible : Neptune et Pluton, par opposition et carré. L'opposition du Soleil à Neptune est emblématique de la quête d'un idéal qui dépasse la commune mesure, qui soit une source d'inspiration et qui réponde à de profondes aspirations. Les rapports serrés entre le Soleil et Neptune peuvent confondre l'identité, ou plutôt permettre à la personne de se fondre dans une identité autre que la sienne.

Pour l'anecdote, la volonté d'être enterré avec le costume de Napoléon est inscrite dans sa carte du ciel : cette obsession du personnage (carré Soleil-Saturne) va jusqu'à la mort (Saturne en maison 8), d'autant plus que Vénus (les parures et les vêtements) culmine en Scorpion...

Vénus (à 14°17 Scorpion) est d'autant plus intéressante que c'est une dominante : depuis sa culmination, elle devait orienter la destinée du sujet, et sa carrière en passant. Or, l'étoile du berger se superpose exactement à Jupiter – l'emblème du pouvoir – de Napoléon Bonaparte en maison 2 (à 15°00 Scorpion) : cet aspect est à lui seul une démonstration de la vérité astrologique et ce n'est pas le seul.

Morale de l'histoire : pour être muet, ce cinéma n'est pas moins parlant et ses acteurs n'ont sans doute pas dit leur dernier mot...



**Article paru dans *L'Écho d'Hermès* n°34, Printemps 2017**

- ✓ Site professionnel : [www.mandlonline.com](http://www.mandlonline.com)
- ✓ Lien vers les Archives MM : <http://www.mandlonline.com/?-Archives-MM->
- ✓ Lien vers les Acteurs du cinéma muet : <http://www.mandlonline.com/?Archives-MM-Arts-Medias-Inedits-du-Cinema-Muet-AM>
- ✓ Lien direct vers le dossier des Acteurs du cinéma muet :  
[http://www.mandlonline.com/IMG/pdf/archives\\_mm\\_am\\_acteurs\\_muet-2.pdf](http://www.mandlonline.com/IMG/pdf/archives_mm_am_acteurs_muet-2.pdf)